



Paris, le 28 avril 2016

Sébastien SIHR
Secrétaire général

A

Madame Najat VALLAUD-BELKACEM
Ministre de l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur et de la recherche
110 rue de Grenelle
75357 Paris 07 SP

Madame la Ministre,

Nous venons d'apprendre votre décision de « surseoir » à la mutation de 13 enseignants de l'académie de Versailles qui avaient pourtant été inscrits officiellement par vos services le 19 mai dernier sur la liste des 70 enseignants autorisés à muter dans le cadre du mouvement complémentaire.

Ce revirement de dernière minute est totalement incompréhensible, alors que nos collègues déjà confrontés, depuis plusieurs années, à une situation familiale sensible venaient enfin d'entrevoir de nouvelles perspectives professionnelles et personnelles. Certains avaient tout naturellement déjà enclenché des démarches administratives pour rejoindre leur nouveau lieu de vie. Une fois de plus, le ministère de l'Éducation nationale fait preuve d'un médiocre accompagnement humain de ses personnels, ces femmes et ces hommes dévoués et engagés à faire fonctionner au mieux notre service public d'éducation au service de tous les élèves.

Le recteur explique ce blocage par un déficit d'enseignants au sein de son académie. Pour autant, cette situation ne peut pas se régler au détriment de la vie personnelle et professionnelle de nos collègues et en dehors de tout dialogue social et des règles que vous avez vous-même instituées.

Il est tout à fait possible de concilier les besoins du service public d'éducation nationale et les droits des personnels qui le font vivre au quotidien. Dans la situation présente, afin de pourvoir les postes manquants, nous vous demandons d'organiser un concours exceptionnel de recrutement d'enseignants pour l'académie de Versailles, comme cela a été fait pour Créteil. Nous vous demandons également de respecter l'engagement de votre ministère en autorisant la mutation de nos 13 collègues de l'académie de Versailles.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Ministre, nos salutations respectueuses.

Sébastien SIHR